

L'ETINCELLE DU CHABAT

Mikets-Hanoucah

Vendredi 18 décembre 2009 / 1^{er} Tévet 5770



16H36

Min'ha vendredi soir : 16H30
Cha'harit : 9H00
Min'ha : 16H15



17H50

Craindre le Tsadik autant qu'Hachem...

La Paracha de cette semaine nous raconte l'ascension extraordinaire de Yossef au rang de vice-roi d'Egypte. C'est parce qu'il interprète convenablement les deux rêves de Pharaon que ce dernier décide de l'élever au niveau le plus respectable de la hiérarchie le plus respectable. Par ce songe en effet, Dieu annonce que l'Egypte va connaître sept années de surabondance suivies de sept années de disette. Yossef conseille alors de recruter un homme sage qui saura gérer et épargner la production des sept premières années, afin d'assurer pour les années de famine la consommation et le commerce des récoltes accumulées. Face à une clarté d'esprit et une modestie étonnante, le souverain égyptien choisit très logiquement Yossef pour mener à bien cette redoutable mission. C'est ainsi que nous assistons à la descente en terre égyptienne des dix garçons de Yaacov pour acheter du blé, puisque face à une planète anéantie par la famine, seule l'Egypte profite d'une opulence extraordinaire. La Parachat Mikets raconte donc la rencontre entre Yossef Hatsadik et ses frères – qui ne le reconnurent pas.

Après leur avoir vendu tout le blé dont ils avaient besoin, **Yossef** souhaite à ses frères (V.17 Ch.44) : « **Âlou Léchalom El Avikhèm** » - « *Montez en paix vers votre père* ». Cette déclaration aussi singulière soit-elle cache un énorme secret.



Un jour, l'Empereur romain Titus, après avoir fait massacrer des milliers de juifs et détruit le second Temple, passa devant une **Yéchiva** et entendit le verset de **Torah** qui stipule : « *Celui qui kidnappe un homme et qui le vend, est passible de la peine capitale.* » Titus entra subitement avec ses soldats dans la **Yéchiva** et demanda d'un air menaçant : « Votre Loi n'enseigne-t-elle pas que votre ancêtre **Joseph** fut vendu contre son gré par ses frères ? Quelle sanction leur a été infligée ?! Ont-ils été mis à mort comme vous le prescrivez ? » Alors, les pauvre **Rav** de la **Yéchiva** pris de terreur, et voyant l'effroi sur le visage des ses jeunes élèves, répondit : « non...il ne leur est rien arrivé ». Ainsi, Titus ordonna à ce que dix Sages, chacun ayant pour ascendance une des dix tribus, soient désignés afin qu'ils paient de leurs vies la faute de leurs ancêtres ! C'est de là qu'est née la triste histoire des dix Martyrs...ces 10 Tsadikim qui furent exécutés dans des conditions abominables pour la sanctification du nom de Dieu. Chacun d'eux

avait en lui, une partie de la Néchama (âme) du chef de tribu qu'il représentait. C'est malheureusement par leur disparition tragique que la faute fut réparée.

A cela, plusieurs questions subsistent. Effectivement, lorsqu'on lit attentivement le passage décrivant la vente de **Yossef**, on s'aperçoit à notre grand étonnement que celle-ci a été réalisée par seulement neuf frères. **Binyamin** était absent car il n'était encore qu'un enfant, et **Réouven**, l'aîné, prenait soin de son vieux père à cet instant ! Alors pourquoi avoir « sélectionné » dix **Rabanim** ?

Rabbi Ra'hamim Hadjadj rapporte au nom de **Rabbi Yéchaya Horovitz**, plus connu sous le nom du **Chla Hakadoch**, une

Centre Communautaire Rachi, 21 bis, Avenue Sainte Marie Saint Mandé 94160

Email : letincelle-sm@wanadoo.fr

Tel : 01.53.66.31.15

remarquable explication. Lorsque le complot fomenté par les frères se réalisa, **Yéhouda** les mit en garde de ne révéler sous aucun prétexte à **Yaacov** l'infâme conspiration, sous peine d'être frappé d'anathème. Cependant, une telle décision n'a de valeur que lorsqu'elle est prise par une assemblée composée de dix hommes. Or, n'étant qu'au nombre de neuf, ils demandèrent à **Hakadoch Baroukh Hou** de se joindre à eux pour compléter le **Minyan**. Une invitation qu'**Hachem** ne pouvait refuser, tant la valeur d'un **Minyan** est importante ! Ainsi **Hachem** du retirer le **Roua'h Hakodech** (qui est le moins haut degré de prophétie) de **Yaacov** pour ne pas qu'il sache que son fils **Yossef** est en réalité vivant.

Il en résulte que parmi les dix **Tsadikim** assassinés, un seul représentait la contribution de Dieu dans la vente de **Yossef**.

Qui était-ce ? Et le problème supplémentaire qui demeure est que parmi les dix martyrs, se trouvait l'illustre **Tsadik Rabbi Akiva**. Quelle tribu a-t-il bien pu représenter puisque il était le fils d'un converti ?! Il n'était relié à aucune généalogie juive de par son père ! Pourquoi donc a-t-il été choisi ?

Un **Rav**, du nom de **Rabbi Chimon Haamtsoni**, a pris le pari de donner une signification à chaque « **ète** » de la **Torah**. Le mot « **ète** » dans la grammaire hébraïque ne se traduit pas, mais s'utilise pour induire un complément d'objet direct. Par exemple il expliqua le verset : « **Cabèd ète avikha vé-ète imékha** » - *Honore ton père et ta mère*. Le premier **ète** sous-entend le frère aîné, et le second, la sœur aînée. On apprend donc que de la même manière qu'un homme doit le respect à ses parents, il doit autant de respect à son frère aîné et sa sœur aînée ! Toutefois un seul verset posa problème à **Rabbi Chimon**, à tel point qu'il décida de se retirer et d'abandonner sa fabuleuse ambition ; que pouvait signifier le mot **ète** du **Passouk** : « **ète Hachem élo-hékha tira** » - *Hachem ton Dieu, tu craindras*. ?

C'est **Rabbi Akiva** qui trouva la solution. Il affirma que le **ète** de ce verset insinue un devoir qui incombe à chacun : de la même façon que nous devons craindre **Hakadoch Baroukh Hou**, nous devons craindre le **Tsadik** !

Ainsi, lorsqu'il fallut désigner les dix **Tsadikim**, **Hakadoch Baroukh Hou** considéra que nul autre que **Rabbi Akiva** pouvait le « remplacer » dans ce triste groupe de martyrs.

C'est pourquoi dans notre **Paracha**, **Yossef** dit à ses frères : « *Montez en paix vers votre père*. Lorsqu'arrivera le moment ou vous devrez quitter ce monde, vous n'aurez pas de compte à rendre à votre Père – **Hakadoch Baroukh Hou** – car ce sont vos descendants qui paieront malheureusement le prix de votre erreur ! »

Cette **Sidra** nous dévoile ainsi la valeur grandiose qu'**Hachem** accorde aux **Tsadikim**. Le **Tsadik** est le porte-parole de notre Créateur. C'est celui qui, par son comportement, ses actions, ses traits de caractères, son amour incommensurable pour les créatures d'**Hachem**, nous rattache à ce fabuleux cadeau qu'est la **Torah**. Il est un soutien, un père, un maître, un conseiller... un guide qui, à tout moment de la vie, répond présent lorsqu'un enfant d'**Israël** se trouve dans la détresse. Il nous redonne espoir et nous rappelle que seul en **Hachem**, il faut placer sa confiance. Voilà pourquoi il est si important de se lever devant un **Hakham** – un érudit...il représente tout simplement la **Chék'hina**, la Présence Divine.

Chabat Chalom !

Dov Chalom ELBEZE.

RABBI AKIVA

D'après la tradition talmudique, **Rabbi Akiva** était un simple berger, ignorant, qui ne connaissait ni la lecture, ni l'écriture. Il travaillait pour un millionnaire qui habitait **Jérusalem**, appelé **Kalba Savoua**. Cet homme était devenu célèbre pour sa générosité envers les assiégés. **Rabbi Akiva** grandit, et lorsqu'il fut adolescent, il tomba amoureux de la fille de ce millionnaire : **Ra'hel**. Mais pour l'épouser celle-ci posa une condition: **Akiva** devait se consacrer à l'étude dans une Académie connue et célèbre de l'époque. S'il le faisait, elle l'attendrait et se marierait avec lui. Alors **Akiva** abandonna sa vie de berger et s'adressa à l'Académie de **Na'houm Ich Gam Zou**.

Bien qu'ayant atteint l'âge de 40 ans, il commença ses études par les connaissances de base, puis arriva aux profondeurs de la science Talmudique. Entre temps, **Kalba** fut mis au courant du pacte de ces deux jeunes. De colère, il déshérita et



expulsa sa fille de la maison. Mais **Ra'hel**, sans se préoccuper de ce qui s'était passé avec son père, préserva son engagement envers **Akiva**. Les années passèrent, et pendant que **Ra'hel** se consacrait à accomplir des tâches serviles pour pouvoir subsister, **Akiva** acquérait une grande renommée parmi les docteurs de la loi talmudique, et beaucoup de disciples faisaient appel à lui pour l'écouter et apprendre de sa sagesse. Ce fut à ce moment qu'**Akiva** considéra que le moment était arrivé de rentrer à **Jérusalem** et de demander la main de **Ra'hel**. **Kalba** était tellement fier d'avoir un gendre si sage que sans aucune hésitation il confia sa fille à **Akiva** et les accueillit tous deux chez lui, en les rendant maîtres de toute sa richesse.

Akiva accéda au titre de **Rabbi**, et devint véritablement reconnu pour sa façon d'enseigner, sa modestie et sa générosité.

A cette époque, sous le règne romain, il était interdit de pratiquer le judaïsme: la lecture et l'étude de la **Torah**, la circoncision, l'observance du **Chabat** étaient prohibés, sous peine de mort. Alors, **Rabbi Akiva** entreprit des voyages dans les communautés juives du nord de l'Afrique et de l'orient pour ne pas que s'affaiblisse le courage des juifs. Toute la diaspora le connut et apprit sa renommée.

La tradition raconte qu'en ces temps, il connut **Bar Kokhba**, et étonné par son aspect et sa valeur, il soutint ce chef pour dans sa révolte contre les Romains. **Rabbi Akiva** continua à voyager dans différents villages en recrutant des guerriers pour la formation de l'armée juive. A cette période, il était le leader moral et spirituel de ceux que **Bar Kokhba** menait aux champs de bataille. Les premières batailles furent des victoires juives, mais après deux ans de lutte, ils succombèrent devant la grande armée romaine. Malgré tout, **Rabbi Akiva** continua d'enseigner la **Torah** publiquement, mais il fut fait prisonnier, enfermé et torturé dans les cachots romains. La tradition raconte que jusqu'au dernier moment il garda sa foi judaïque et mourut en prononçant la prière du **Chéma**, qui est celle qui proclame l'unicité de Dieu.

Avec le cours de l'histoire, la figure de **Rabbi Akiva** devint exemple de dignité, d'orgueil et de sagesse.

Dans le **Talmud**, traité de **Berakhot**, on peut lire la parabole suivante attribuée à **Rabbi Akiva** en réponse à la question suivante: **Akiva** n'as-tu pas peur du gouvernement romain ? Et il répondit: " *Un renard était en train de marcher le long d'un fleuve et il vit des poissons qui nageaient d'un côté à l'autre. Il leur dit: Qu'est-ce qui vous fait fuir? Ils lui répondirent: Les filets qui sont jetés par les hommes. Le renard leur dit: Aimerez-vous monter à la surface, sur la terre ferme et que vous et moi puissions habiter ensemble comme le faisaient nos ancêtres? Ils lui répondirent: C'est toi que l'on appelle le plus intelligent des animaux? Tu n'es pas intelligent, mais plutôt idiot ! Si nous avons peur dans l'élément dans lequel nous vivons, comment n'aurions-nous pas peur dans l'élément dans lequel nous allons mourir à coup sur! Il en va ainsi avec nous. Ceci est notre condition lorsque nous étudions la **Torah**, dans laquelle il est écrit: Parce qu'elle est notre vie et la longévité de nos jours. Ce serait pire encore si nous l'abandonnons et nous assimilons avec l'ennemi!"* **Rabbi Akiva** considéra que la **Torah** était aux Juifs, comme l'eau est aux poissons. Quand il disparut, ses collègues dirent à son sujet : "Depuis la mort de **Rabbi Akiva**, se sont trouvés obturées toutes les sources de la sagesse".

L'histoire de la semaine

Quoi d'étonnant que pour une lampe de '**Hanoucah**, les gens soient de deux sortes : ceux qui, conscients de sa présence, attendent impatiemment le moment où ils pourront l'entourer de leurs soins; et les autres qui, juste quelques minutes avant de l'allumer, se réveillent tout à coup et se rendent compte de son existence.

Le petit **Yossef** n'était heureusement pas de ces derniers. En effet, dès le premier jour de Kislev, c'est-à-dire plus de trois semaines avant la fête, la lampe de '**Hanoucah**, perchée sur le plus haut rayon de sa bibliothèque, occupait son esprit. Il ne pouvait s'empêcher de jeter un coup d'œil dans sa direction chaque fois qu'il entra dans sa chambre.

C'est que, de surcroît, sa lampe n'était pas une lampe ordinaire de '**Hanoucah**. Elle avait, dissimulée dans sa base, une boîte à musique capable de jouer pas moins de trois mélodies différentes ! La nuit précédant la fête, **Yossef** emporta sa lampe à la cuisine, la nettoya, l'astiqua, la polit jusqu'à ce qu'elle n'eut plus rien à envier à une pièce de monnaie toute neuve. Ceci fait, il la remporta dans sa chambre. Avant de se mettre au lit, il la posa sur sa table de nuit et l'enveloppa d'un regard plein de tendresse et d'admiration. Puis, il en remonta le mécanisme, et les premières notes tintèrent agréablement. Peu à peu, la réalité s'estompait autour de **Yossef** et l'atmosphère s'imprégnait d'une féerie douce. Il écouta la première mélodie, puis la seconde, enfin la troisième. Cette musique le plongeait toujours dans une rêverie à laquelle il lui était difficile de résister. Par elle, il pénétrait dans un monde où tout devenait soudain possible. « Continue, continue », dit le jeune garçon quand la musique se fut arrêtée.

- Je suis lasse de moudre interminablement le même air, répondit la lampe de '**Hanoucah**.

Et elle ajouta en guise d'explication : en fait, ce n'est pas moi qui me fatigue, mais plutôt ceux qui écoutent continuellement la même musique.

- Ah ! Ça, par exemple, c'est impossible ! protesta **Yossef**. Je pourrai t'écouter indéfiniment.

- Oh ! **Yossef**, je sais que tu es un gentil garçon. Mais tous les garçons ne sont pas comme toi. Laisse-moi t'expliquer ma pensée. Suppose que tu reçoives un invité dans ta maison pour une huitaine de jours, que tu n'épargnes aucun effort pour lui faire passer une semaine très agréable, et qu'ensuite, il te quitte pour poursuivre sa route. Suppose encore qu'il s'agisse d'un invité de marque dont la visite et le séjour chez toi t'emplissent d'une légitime fierté. Suppose enfin que cet invité ne soit pas venu les mains vides, et qu'il t'ait offert les cadeaux les plus précieux que tu puisses imaginer. Or, une fois l'invité de marque parti, supposons que tu l'écartes complètement de ta pensée et que tu l'oublies. Tu devrais, ne serait-ce que par politesse te souvenir quelques fois de lui mais tu n'en fais rien !

Imagine comment cela doit le peiner. Mais il est bon et il attendra patiemment toute une longue année, puis, sans rancune, reviendra vers toi et encore une fois t'apportera le merveilleux cadeau. Mais le même manège recommencera; sitôt parti, voilà l'invité de nouveau oublié !

Yossef a tout compris, il a l'intelligence vive. Il veut faire signe à la lampe, mais elle poursuit :

- Ne m'interromps pas, **Yossef**, laisse-moi aller jusqu'au bout de ma pensée. Eh bien, ce magnifique invité n'est autre que '**Hanoucah**. Une fois l'an, on me descend de l'endroit où je suis perchée, on me nettoie, me polit, on s'affaire autour de

moi. Une place d'honneur m'est accordée dans la maison. Tout le monde m'entoure et prête une oreille attentive à ce que j'ai à dire. Soir après soir, huit soirs de suite, je suis le centre d'intérêt dans les foyers et les synagogues. Vous récitez des actions de grâces et chantez les louanges d'**Hachem** et des valeureux '**Hachmonaïm**. Mais les huit jours passent, et me voilà reléguée à nouveau sur la cheminée ou le rayon de bibliothèque, et aussitôt oubliée. Penses-tu que cela puisse me faire plaisir ?

Tout cela était vrai. **Yossef** le regrettait et, encore qu'il fût meilleur que beaucoup d'autres, il en avait un peu honte.

- Euh, je ..., bredouilla-t-il.

La lampe de '**Hanoucah** vint à son aide.

- Oh ! Je ne parle pas de toi en particulier, **Yossef**. Mais pense donc, demain commencera la fête; je serai reçue avec beaucoup d'honneurs et d'amour dans bien des foyers; le cœur de bien des Juifs s'épanouira dans la lumière et la joie que je leur dispenserai. Je raconterai aux enfants beaucoup d'histoires merveilleuses et leur apporterai des cadeaux plus précieux que l'or, plus utiles et durables que les trains électriques.

Cependant, je ne pourrai m'empêcher de penser à ces autres enfants juifs qui, eux, ne connaissent pas la joie de '**Hanoucah**. Et cela suffit à me rendre très triste.

- Chère lampe de '**Hanoucah**, je comprends. Sans aller loin, je connais dans notre rue même des enfants juifs qui n'ont jamais vu une lampe de '**Hanoucah** dans leurs foyers. As-tu essayé de leur rendre visite ?

- Vois-tu, **Yossef**, quand on se sent tout à fait étrangère à une maison, on hésite à aller frapper à la porte et à dire « Voulez-vous me laisser entrer ? » Tout serait plus simple si je pouvais être accompagnée, présentée, peut-être avec un mot gentil ... Alors il n'y aurait aucun risque qu'on me ferme la porte au nez.

Le visage de **Yossef** s'éclaira.

- Puis-je être celui-là pour toi ? fit-il avec chaleur. Je te présenterai à tous mes camarades, je leur dirai combien c'est merveilleux une lampe de '**Hanoucah**. Je suis sûr qu'ils seront heureux de te connaître.

- Je t'en serai très reconnaissante, mon cher **Yossef**, et j'aurai moi aussi beaucoup de joie à connaître tous tes amis. Pense au bonheur que nous allons leur donner.

Quand **Yossef** se réveilla, il sut que ce n'était pas là un rêve sans conséquence.

Cette année-là il n'y eut pas un seul garçon juif dans toute la rue qui ne sût que '**Hanoucah** était là, et les lumières brillèrent dans chaque foyer. C'est que **Yossef** avait tenu parole : il avait présenté sa bonne amie la lampe de '**Hanoucah** à tous ses jeunes voisins sans en oublier un seul !

La blague de la semaine

Un mendiant sonne à la porte de David :

Auriez-vous un petit quelque chose à manger pour moi ?

- Oui bien sur! Vous aimez la soupe de la veille ?
- Oh oui ! Merci ! Merci !
- Bah repassez demain.

Proposée par Salomon Vacrate

Du 20 au 25 décembre	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Talit & Téfilin	7H33	7H33	7H34	7H34	7H34	7H35
Lever du soleil	8H41	8H41	8H42	8H42	8H43	8H43
Début de Min'ha	13H08	13H09	13H09	13H10	13H11	13H11
Coucher du soleil	16H55	16H56	16H56	16H57	16H57	16H58

Qu'Hakadoch
Baroukh Hou accorde
une Réfoua Chéléma
à :

Yossef Cohen Tanugi
Avraham Moché Ben
Miryam Tovah
Gad Bénittah
Sultana Assouline
Brigitte Bat Sarah
Sultana Bat Sim'ha
Amen !

Le Kiddouch de ce
Chabat est offert par la
famille Berrebi !

La Séoudat Chélichit est
offerte par

La Star de la semaine :
LIOR BERREBI
Qui lira le Maftir et la
Haftara de ce Chabat
'Hanoucah !
'Hazah Oubaroukh !!!

L'Étincelle de ce Chabat est dédiée à la guérison de
Yéhia Nathan Yossef Aaron Ben Déborah
Qu'Hakadoch Baroukh Hou lui accorde un rétablissement parfait ! Amen.